

[Quoi de 9 ?]

Les 9 infos du mois

A la [1] : L'éducation populaire toujours d'actualité

Face à la montée des inégalités, aux bouleversements de nos sociétés, aux mutations technologiques ou climatiques, comment l'éducation populaire, principe issu de la révolution française, peut-elle aujourd'hui favoriser l'émancipation du citoyen ?

C'est à cette question que la saisine « l'éducation populaire, une exigence du 21ème siècle », la section « éducation, culture et communication » du Conseil économique, social et environnemental (CESE) souhaite répondre, en dressant un état des lieux de l'éducation populaire et en analysant ses évolutions récentes.

Auditonné dans ce cadre, Éric Favey, le Président de la Ligue de l'Enseignement, a rappelé que le projet initial de la Ligue de l'enseignement lors de sa création il y a plus de 150 ans, était de « favoriser tout ce qui permettait l'exercice du suffrage universel, en somme comment exercer sa citoyenneté. »

Ainsi, l'éducation populaire a un rôle d'éclairage, de circulation des savoirs et de la culture, pour agir en tant que citoyen.

Article à retrouver sur notre site <https://centrehenriagueperse.com/2018/10/01/leducation-populaire-une-exigence-du-21eme-siecle-pour-le-cese/> et vidéo sur celui de la Ligue <https://laligue.org/quid-du-principe-deducation-populaire-aujourd'hui-auditon-par-le-cese-deric-favey-president-de-la-ligue>



Cela signifie aujourd'hui, à la fois, « pouvoir agir à l'échelle locale – se mobiliser pour qu'une salle de cinéma reste ouverte dans un village –, et d'agir à l'échelle de la planète, compte tenu des enjeux (climatiques notamment) et défis à relever pour rester en vie » précise le président de la Ligue de l'enseignement qui ajoute que « l'éducation populaire est un mouvement volontaire porté par des associations et des citoyens qui, ensemble, conduisent des actions à travers la culture, le sport, la solidarité, l'action sociale... »

Aussi, pour qu'elle puisse continuer à jouer pleinement son rôle, Éric Favey insiste sur l'importance pour l'éducation populaire d'« être accompagnée par une action publique volontaire, c'est-à-dire une parole politique et des moyens financiers. » Un élément qui devrait certainement trouver un écho dans les préconisations du CESE.

Le [sommaire] de ce numéro :

- 1: l'Éducation populaire d'actualité
- 2: Mieux évaluer le système scolaire
- 3: l'Éducation à la citoyenneté à interroger
- 4: Les effets de 68 sur les social-démocraties
- 5: Erasmus: un +
- 6: Un (nouveau) plan pour l'EAC
- 7: Des INSP à la place des ESPé?
- 8: A voir, à lire, à écouter
- 9: Dans l'agenda

2 : Le [Chiffre] à retenir: 3 millions d'euros (seulement) pour l'évaluation du système scolaire

Sur un budget de près de 70 milliards d'euros, les 3 millions que l'État investit chaque année pour évaluer son système scolaire font piètre figure. La faible somme révèle surtout un insuffisant investissement dans l'évaluation. Tel est un des principaux constats du rapport Comité de contrôle et d'évaluation des politiques publiques de l'Assemblée nationale, qui propose des pistes d'évolution.

Les rapporteurs Régis JUANICO et Marie TAMARELLE-VERHAEGHE étudient ainsi l'évaluation dans trois dimensions : celle des acquis des élèves, celle des personnels et celle des établissements. Ils préconisent d'articuler et de coordonner les différentes évaluations des élèves et d'en distinguer les objectifs et rappelle qu'elles doivent servir à la réussite de toutes et tous et donc être pensées et vécues positivement.

Concernant les personnels, ils proposent de valoriser davantage les enseignants les plus investis dans leur métier et de faire de l'évaluation le pivot de la direction des établissements. L'évaluation des unités éducatives devrait être adossée au projet d'école ou d'établissement et appropriée par l'ensemble des équipes. Enfin, le rapport plaide pour un renforcement et un développement des moyens et des missions du CNESCO.

Retrouvez notre article sur le rapport du Comité de contrôle et d'évaluation des politiques publiques : <https://centrehenriagueperse.com/2018/09/28/mieux-evaluer-lecole/>
 Et celui de l'UNSA Education : <http://www.unsa-education.com/spip.php?article3524>



3 : Du côté de la [Recherche]: L'éducation à la citoyenneté à l'École

Dans le contexte de menaces croissantes pesant sur les valeurs fondamentales que sont la paix, l'égalité et les droits humains, mais aussi la démocratie, l'éducation à la citoyenneté est de plus en plus sollicitée et devient un élément essentiel des demandes faites à l'École.

Pour autant, il y a peu de données sur les effets et résultats de cet enseignement. Aussi, les deux études qui viennent d'être publiées récemment sont bienvenues.

Le CNESCO tout d'abord rend compte d'un vaste travail de recherche dans ce domaine auprès des élèves de collèges et lycées. Les premiers résultats sont édifiants. S'ils confirment une jeunesse méfiante des institutions politiques, mais prête à un engagement ponctuel, ils révèlent une grande disparité entre les élèves au détriment notamment des filles et des élèves en difficulté, alors que les « bons élèves » se présentent comme plus individualistes.

Le rapport d'Eurydice *L'éducation à la citoyenneté à l'école en Europe - 2017* quant à lui, offre un aperçu comparatif des politiques nationales d'éducation à la citoyenneté dans 42 systèmes éducatifs européens. Il se penche sur le contenu et l'organisation des programmes scolaires, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage en classe et en dehors de la classe, l'évaluation des élèves et la formation et le soutien des enseignants.

Notre article sur le rapport du CNESCO :

<https://centrehenriquaperse.com/2018/09/20/education-a-la-citoyennete-encore-beaucoup-a-faire/>

Le rapport d'Eurydice :

<https://publications.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/6b50c5b0-d651-11e7-a506-01aa75ed71a1/language-fr>



<https://jean-jaures.org//nos-productions/les-social-democraties-europeennes-face-a-la-revolte-estudiante-de-la-fin-des-annees>

4 : C'est notre [Histoire]: l'impact des revendications étudiantes sur les social-démocraties européennes

Si, dans les années 1960 à 1980, les social-démocraties européennes continuèrent à être une force majeure du continent, connaissant même, une nouvelle expansion notamment en France ou dans les nouvelles démocraties méditerranéennes (Grèce, Portugal, Espagne), elles auront été profondément marquées par les contestations étudiantes qui se sont multipliées de 1966 à 1968 – et qui ont parfois débouché sur un activisme violent, comme en Italie, en RFA et, plus marginalement, en France.

Dans une note de la Fondation Jean Jaurès en partenariat avec The Conversation, Ismail Ferhat, s'appuie sur les archives de l'Internationale socialiste, et met en évidence les rapports entre sociaux-démocrates européens et l'éducation à la fin des années 1960. Il montre que « les revendications étudiantes visant à transformer le système éducatif – et, plus simplement, à en massifier l'accès – et à changer le corps social (culture, genre, hiérarchies, mode de vie...) conduisirent les sociaux-démocrates à modifier profondément leurs programmes, leurs modalités d'action et leurs politiques nationales comme locales. »

Évolutions qui trouvent leurs premières traductions dans un projet de l'autrichien Bruno Kreisky appelant la social-démocratie européenne à entrer pleinement dans une nouvelle phase idéologique, plus ouverte aux transformations socio-culturelles, que les étudiants avaient largement contribué à inaugurer.

5 : Pour se [Former]: des INSP pour remplacer les ESPÉ

annoncé depuis plusieurs mois déjà, le chantier de la réforme de la formation des enseignants est officiellement ouvert avec « une phase de concertation » qui a débuté le 25 septembre dernier. Mais c'est très rapidement que les premières évolutions pourraient être annoncées, puisqu'elles seraient inscrites dans le projet de loi sur « la scolarisation obligatoire dès 3 ans.»

Ce texte devrait être présenté au Conseil supérieur de l'Éducation le 15 octobre prochain. Autant dire que la consultation aura été de courte durée, d'autant que les ministres Blanquer et Vidal avaient déjà annoncé en juin dernier les principaux axes de réforme.

Le changement nouveau pourrait être celui du nom des structures en charge de la formation : les Instituts nationaux supérieurs du professorat (INSP) remplaçant les Écoles supérieures du professorat et de l'Éducation (ESPÉ). Une modification qui, à défaut d'en expliquer le sens, pourrait apparaître comme un abandon de l'Éducation au seul profit de l'instruction : un étonnant retour en arrière.



6 : Un peu de [Culture(s)] : Un (nouveau) plan pour l'éducation artistique et culturelle

Sorte de rituel entre les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, chaque nouveau duo ministériel propose un partenariat renforcé : ce fut le cas le 17 septembre dernier, puisque Françoise Nyssen et Jean-Michel Blanquer ont présenté un (nouveau) « plan d'action commun afin de permettre à tous les enfants de bénéficier d'un parcours d'éducation artistique et culturelle de qualité, de 3 à 18 ans. »

L'objectif que 10 % des enfants bénéficient d'un parcours culturel cohérent et exigeant durant le temps de leur scolarité est louable. L'approche artistique et culturelle est effectivement « indispensable pour leur formation intellectuelle, sensorielle et déterminant pour leur permettre d'être autonome dans leurs choix culturels. »

Il s'agit de permettre aux élèves de développer leurs cinq sens et leur connaissance concrète du réel, en développant à la fois « les connaissances des enfants, la pratique artistique et la fréquentation des œuvres et des artistes », dans « une éducation artistique, culturelle et sensorielle (EACS) au plein sens du terme et sur les différents temps de l'enfant : le temps scolaire, périscolaire et extrascolaire. »

Une volonté qui ne peut qu'être partagée. Mais au final, peu de nouvelles annonces en fait dans ce plan et beaucoup d'interrogation sur les moyens pour y parvenir comme le montre l'article de l'UNSA Éducation rédigé sur ce sujet : <http://www.unsa-education.com/spip.php?article3509>



7 : Chez nos [Voisins] : Erasmus, un + dans le parcours universitaire

On ne part pas en séjour d'études à l'étranger pour les mêmes raisons, on ne le vit pas de la même manière, on en retire pas les mêmes bénéfices et le même réinvestissement.

C'est ce que montre Magali Ballatore, Maîtresse de Conférences en sociologie, chercheuse au Laboratoire méditerranéen de sociologie, à l'université d'Aix-Marseille qui a étudié les étudiants participant au programme d'échange européen Erasmus.

Elle met en évidence dans son travail la diversité des manières de vivre cette expérience d'un séjour à l'étranger, ce qui la conduit à élaborer une typologie liée en grande partie aux « ré-investissements » espérés des compétences acquises, aux aspirations professionnelles, mais aussi « aux situations socio-économiques dans lesquelles se trouvent les étudiants Erasmus avant leur séjour. »

En effet pour la chercheuse, au-delà de l'apprentissage d'une langue étrangère, « pour un grand nombre d'étudiants, le désir de mobilité est souvent directement lié à la construction de projets académiques ou professionnels ambitieux, et quelquefois bien arrêtés. » Réflexion à prolonger avec notre article : <https://centrehenriagueperse.com/2018/09/27/erasmus-ou-laventure-europeenne/>



8 : A [Voir], à [Lire], à [Ecouter]

Osez les pédagogies coopératives au collège et au lycée

Non seulement la classe coopérative est possible dans l'enseignement secondaire, mais elle permet aussi de rendre à ce dernier sa fonction de formation culturelle et citoyenne, en permettant à toutes et tous d'apprendre à "apprendre ensemble".

CARON Guillaume, FILION Laurent, SCY Céline, VASSEUR Yasmine

ESF Éditeur, collection Pédagogies, 224 pages, 24 (paru en septembre 2018)

Ma thèse en 180 secondes

La 5e finale internationale francophone de ce concours d'éloquence et de vulgarisation a eu lieu à Lausanne (Suisse) le 27 septembre 2018.

Le talent oratoire, la justesse et l'efficacité de la vulgarisation, et de la qualité de construction des exposés des 18 candidats (dont les 3 lauréats) sont impressionnantes et peuvent être retrouvées ici : <https://www.mt180.ch/finale-internationale-2018/>

Des alternatives à l'école ?

Qu'en est-il de ces expériences de classes et d'écoles alternatives ? Sur quels principes se fondent-elles ? Comment interroger ces principes ?

Un dossier coordonné par Richard ETIENNE ET Jean-Pierre FOURNIER pour voir plus clair dans ce qui, au-delà d'une certaine mode, reste flou.

Cahiers pédagogiques n° 547, septembre-octobre 2018





Le Centre de Recherche, de Formation et d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :

Denis Adam
Délégué général
Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue George Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel : centrehenriaigueperse@unsa-education.org

Avez-vous lu
tous nos
articles ?



Retrouvez les sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com/>



9 : A noter dans [l'agenda]

Les 8 et 9 novembre

Éducation à l'orientation

Comment accompagner les élèves et leurs parents dans la construction du parcours d'orientation ? À quel moment de la scolarité faut-il commencer à parler d'orientation ? Quels dispositifs d' « éducation à l'orientation » ont été mis en place et évalués dans d'autres pays ? Comment lutter contre les représentations sociales et les stéréotypes auprès des élèves, des familles mais aussi des acteurs de l'orientation ? Comment coordonner l'action de l'ensemble des acteurs de l'orientation ?

Conférence de comparaisons internationales sur l'Éducation à l'orientation, organisée par le Conseil national d'évaluation du système scolaire (Cnesco), en partenariat avec le Conseil économique, social et environnemental (CESE) et France Stratégie.
<http://www.cnesco.fr/events/event/orientation/>

Semaine du 15 au 18 octobre

Comment accueillir et accompagner les enfants allophones

Dans une région de forte migration comme la Guyane, les enfants dont la langue maternelle n'est pas le Français sont présents dans chaque école et chaque établissement scolaire.

Comment faire de cette spécificité et difficulté, également un atout pour la réussite éducative de toutes et tous ?

Une formation du Centre Henri Aigueperse - UNSA-Education à Maripasoula, Saint-Laurent du Maroni et Cayenne.

Oxygène(s)

Il est trop tard pour que rien ne se soit passé [...] Mais il n'est pas trop tard pour éviter le pire.

« Les autres combats n'ont aucun sens si celui-là est perdu » tel est le cri d'alerte que lance l'astrophysicien Aurélien Barrau, face au changement climatique.

Il est à l'origine de l'appel des 200 personnalités pour sauver la planète, tribune publiée dans le monde le 12 juillet dernier et qui affirmait : *“face au plus grand défi de l'histoire de l'humanité, le pouvoir politique doit agir fermement et immédiatement. Il est temps d'être sérieux.”*



Les mardis à 19h

Le rendez-vous société

A suivre en direct ou en replay sur la chaîne Youtube de l'UNSA Éducation, un mardi par mois. Prochain rendez-vous le 16 octobre à 19h.
<https://www.facebook.com/UnsaEduc.SecteurSociete/>